

Lego prend la tête de la lutte contre la déforestation en aménageant sa politique 'emballages' (8.7.11)

Lego est le premier fabricant de jouets à avoir annoncé des plans pour éviter - via sa chaîne de fournisseurs - tout impact sur la déforestation. Cette annonce suit la campagne de Greenpeace lancée le mois dernier et visant à inciter le secteur Jouets à ne plus utiliser des produits de la déforestation dans ses emballages. Ainsi communique Greenpeace.

Lego a publié aujourd'hui une déclaration détaillant un plan en trois étapes qui lui permettra de réduire l'impact de ses emballages sur les forêts. Il s'agit d'abord de réduire les emballages et ensuite d'intensifier le recours à des fibres recyclées pour enfin s'assurer que chaque fibre – y compris les fibres utilisées pour la première fois – soient certifiées Forest Stewardship Council (FSC).

La firme Lego a par ailleurs confirmé qu'elle ne ferait plus appel à des fournisseurs impliqués dans la déforestation. Ce qui exclut le groupe Asia Pulp and Paper (APP) dont l'action destructrice pour les forêts indonésiennes a été démontrée à de nombreuses reprises.

Par contre, d'autres firmes comme Mattel (Barbie), Hasbro (Transformers) et Disney n'ont pas encore publié d'engagement exprimant comment ils comptaient s'y prendre pour éviter toute reliquat de la déforestation dans leurs emballages. Ils ont fait l'objet de critiques en raison de leurs réponses évasives après la révélation de la scandaleuse présence de fibres tropicales dans leurs emballages et de la destruction de l'habitat d'animaux en danger comme le tigre de Sumatra qui s'en suit.

"Lego a pris la bonne décision et fait ainsi preuve de leadership, commente An Lambrechts, de la campagne Forêts de Greenpeace Belgique. Un des principaux fabricants de jouets a démontré qu'il est possible d'utiliser des emballages n'hypothéquant pas l'avenir des forêts tropicales. Des firmes comme Mattel, Hasbro et Disney doivent maintenant lui emboîter le pas et cesser d'utiliser des emballages qui mettent en danger la survie d'animaux déjà menacés."

Greenpeace a mené une enquête sur le terrain et fait réaliser des tests scientifiques avant de démontrer que les emballages des poupées Barbie (Mattel) et des Transformers (Hasbro) contenaient des fibres provenant des forêts tropicales indonésiennes. Les chercheurs de Greenpeace ont ainsi pu confirmer que Mattel, Hasbro et Disney utilisaient régulièrement des emballages produits par le groupe APP.

La campagne de Greenpeace visant à obtenir des fabricants de jouets qu'ils cessent de contribuer à la destruction des forêts tropicales pour leurs emballages a commencé début juin. Des militants de Greenpeace en smocking et rappelant Ken, l'ex-boyfriend de Barbie avaient alors escaladé le siège social de Mattel à Los Angeles. Une bannière géante marquée du slogan *"Barbie: It's Over. I Don't Date Girls That Are Into Deforestation."* (NDLR : Barbie, c'est fini. Je ne sors pas avec des filles qui pratiquent la déforestation) avait alors été déployée.

Depuis lors, plus de 250.000 personnes ont contacté Mattel lui demandant d'opter pour des emballages épargnant les forêts tropicales. La vidéo révélant à Ken le scandale de la participation de Barbie dans des opérations de déforestation a été visionnée plus d'un million de fois.

L'Indonésie connaît le taux de déforestation le plus élevé au monde. Pour le gouvernement indonésien, plus d'un million d'hectares de forêts tropicales sont détruites chaque année.